

FADWA TOUQAN, LA POÉTESSE DE LA PALESTINE



Poétesse célèbre dans tout le monde arabe, Fadwa Touqan est une voix majeure de la poésie palestinienne. Née le 1^{er} mars 1917 à Naplouse, elle est morte le 12 décembre 2003 à l'hôpital de cette même ville des suites d'une attaque cérébrale.

Soeur du grand poète Ibrahim Touqan, considéré comme le fondateur de la littérature palestinienne, qui l'initie à la poésie et lui apprend les règles de la prosodie arabe classique, ses premiers écrits sont des élégies funèbres, où elle conjugue au féminin les thèmes du romantisme : la nature, la solitude, la tristesse, le désarroi, etc. Après la guerre des six jours de 1967 et l'occupation de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, sa poésie s'oriente vers des thèmes plus nationalistes.

Dans son autobiographie « Le Rocher et la peine », elle raconte l'histoire émouvante de son enfance enfermée dans la rigidité des règles familiales : « Mon histoire, c'est l'histoire de la lutte d'une graine aux prises avec la terre rocailleuse et dure. C'est l'histoire d'un combat contre la sécheresse et la roche ». Elle précise que son temps « était celui de l'asservissement » et son espace « celui de la prison domestique », faisant allusion à son enfance difficile d'enfant non désiré dans une famille traditionnelle, avec un père despotique, qui l'a empêché de poursuivre ses études, et une mère soumise.

C'est ce qui l'a poussée à fuir le diktat paternel pour aller étudier à l'étranger, à devenir une féministe engagée et à fonder, plus tard, à Naplouse, un Centre de recherche sur la situation des femmes.